

La phonodactylogie

Comme le nom l'indique, il s'agit d'allier la parole et les gestes.

Les treize éléments vocaliques sont articulés (phono) et les consonnes sont figurées par les positions des doigts (dactylo), mais près du visage, afin qu'on puisse déchiffrer ainsi les mots formés à partir de deux sources distinctes. Les doigts ont pour mission d'aider la perception des éléments que le petit sourd-muet confond facilement dans la lecture de la parole articulée. Des deux nouveautés, l'articulation de la parole et les signes près de la bouche, c'est la première qui constitue la grande révolution. Contrairement à l'ensemble de ce qui se pratiquait un peu partout, le langage mimique, on introduit le langage oral, on fait au sens propre **parler les muets**.

Le préfet de Poitiers en visite à Loudun en 1853 ne put s'empêcher de pleurer en entendant ces enfants qu'il croyait voués à un silence éternel.

Et, le 10 février 1853, le **F. Siméon, supérieur général**, écrivit au F. Bernard :

« J'ai éprouvé une telle satisfaction en entendant vos petits sourds-muets parler, surtout j'ai été si frappé par les prières que j'ai entendu prononcer, que je n'ai pu m'empêcher d'en parler dans les lieux où je suis passé... On disait tout haut dans la société que cette découverte ne resterait pas là, que vous méritiez une récompense, un brevet d'invention sans doute. »

Ce qui avait donné au **F. Bernard Augereau** l'idée de cette invention - *que par modestie il ne fit jamais breveter* -, c'est à la fois la **chéiologie** du F. Alexis et les expériences de la parole tentées en Allemagne, en Belgique et, partiellement, à l'École nationale de Paris où il s'était rendu en 1847.

Du 23 mars au 11 avril 1853, il effectue un autre voyage qui le conduit dans des écoles de sourds à Paris, à Lille, en Belgique (à Bruges, Gand et Bruxelles), à Soissons, Orléans et Nantes, afin de perfectionner son système.

En 1854, il fait plus en réunissant à Loudun dix frères professeurs de sourds-muets venus de différentes écoles françaises. Pendant ce congrès fort long, du 14 août au 10 septembre, qui fut - c'est à souligner - le premier de ce genre en Europe, non seulement on examina les résultats de la phonodactylogie auprès des élèves dont on avait retardé de cinq jours le départ en vacances, mais on étudia bien des questions sur la pédagogie pratique et la formation des maîtres.

